PLUS PRES DES VICTIMES

ASSISTANCE :

De nombreuses familles des provinces du Sud Kivu et Orientale reçoivent de l'assistance



Des volontaires de la CRRDC débarquent les colis à distribuer

Assistance à 2200 familles déplacées à Shabunda

Fin mars 2006, des groupes armés s'affrontent dans le nord du territoire de Shabunda, dans la province du Sud Kivu. Ces affrontements et les exactions perpétrées par les porteurs d'armes provoquent un déplacement massif des populations civiles de la région du nord-est du territoire vers le centre de Shabunda. Majoritairement accueillies dans des familles des proches (deux à trois ménages par famille) ou dans des fermes situées dans la forêt avoisinante et mises à leur disposition par les populations résidentes, les nombreuses populations ainsi déplacées vivent dans des conditions précaires. Au moment de fuir leurs localités de résidence, elles ont perdu l'essentiel de leurs biens personnels, soit à cause des pillages consécutifs aux affrontements, soit à cause de l'insécurité ambiante. Pour survivre, ces familles vont s'exercer dans de petits métiers qui leur procurent en moyenne l'équivalent d'un demi dollar par jour.

Après plusieurs missions d'évaluation, le CICR a procédé du 13 au 17 juillet 2006, à la distribution d'une assistance à 2 200 de ces familles déplacées. L'assistance a consisté en ustensiles de cuisine, en vêtements, nattes, sceaux, savons et houes. En collaboration avec PAM, le CICR leur a également distribué du sel iodé.
Au-delà de cette assistance ponctuelle, le CICR assiste également des associations de paysans dans les provinces du Nord et du Sud Kivu dans les domaines agricole et piscicole, notamment en outils, en semences de bonne qualité, en intrants agricoles et piscicoles ainsi qu'en alevins. Ces assistances, couplées avec les formations en techniques agricoles et piscicoles permettent aux paysans d'améliorer la qualité de leurs productions et leur assurent ainsi une meilleure sécurité économique.

Environ 1100 familles retournées de la Province Orientale reçoivent une assistance humanitaire du CICR

Suite à la dégradation de la situation sécuritaire survenue entre 2003 et fin 2005 dans la région d'Isiro dans la Province Orientale, de nombreuses populations des villages de Beli, Matoko, Kputu, Penge, Alegu, Koli, Dila et Nekalagba ont été obligées de fuir pour se réfugier soit dans la forêt environnante, soit dans des cabanes de fortune construites à des dizaines de kilomètres de leurs villages d'origine. Obligées de partir de leurs villages dans la précipitation, ces populations sont totalement démunies et vivent dans une précarité absolue.

Rassurées par l'amélioration des conditions sécuritaires dans leurs régions d'origine, elles vont décider à partir de janvier 2006, de retourner progressivement dans leurs villages respectifs. A ce jour, ces populations sont presque toutes revenues chez elles.

Afin de permettre à ces retournées de subvenir à leurs besoins vitaux essentiels, le CICR a procédé les 20 et 21 septembre 2006, à la distribution d'une assistance en biens de première nécessité à environ 1100 familles sur l'axe Isiro – Mungbere, dans le district du Haut-Uélé.

L'assistance était constituée des couvertures, d'habits pour enfants et adultes, de houes, de seaux, d'ustensiles de cuisine ainsi que de savons.

Bien qu'insuffisante compte tenu des besoins de ces populations retournées et vulnérables, cette assistance leur permettra tout au moins de reprendre leurs activités agricoles et de sauvegarder ainsi leur dignité.



Des bénéficiaires heureux, retournent dans leurs familles



Délégation CICR Sous-Délégation CIC Bureau CICR

Organisation impartiale, neutre et indépendante, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a la mission exclusivement humanitaire de protéger la vie et la dignité des victimes de la guerre et de la violence interne, et de leur porter assistance. Il dirige et coordonne les activités internationales de secours du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge dans les situations de conflit.
Il s'efforce également de prévenir la souffrance par la promotion et le renforcement du droit et des principes humanitaires universels. Créé en 1863, le CICR est à l'origine du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

Délégation du CICR en République Démocratique du Congo (RDC)
32, Av. Papa Iléo, BP 7325 Kinshasa, RDC
Tel : + (243) 08117006060 ou +(243) 09900074
E-mail : kinshasa.kin@icrc.orgWeb: www.icrc.org

CICR

10/2006 3.500

CICR

BULLETIN

03/2006

Le CICR en République Démocratique du Congo



HYDRAULIQUE EN RDC :

Réhabilitation et renforcement des infrastructures d'approvisionnement en eau potable, un important défi pour le CICR

De nombreuses populations urbaines et rurales à l'abri des maladies liées à la qualité de l'eau

L'un des secteurs les plus fortement affectés par les conflits qu'a connus la RDC est incontestablement celui de l'approvisionnement en eau potable. Une série d'évaluations conduites par le CICR et ses principaux partenaires locaux concernés ont permis de constater que les installations de la Régie de Distribution d'Eau (REGIDESO) et du Service National d'Hydraulique Rurale (SNHR) étaient très endommagées. D'où l'inaccessibilité de la population à l'eau. On pouvait alors constater dans les centres urbains comme en zones rurales, que ces populations étaient obligées de recourir aux sources non protégées ou à des puits mal entretenus. Une situation qui a favorisé la prolifération de maladies d'origines hydriques.
Dans les provinces de l'Est, le CICR a engagé une série de travaux de réhabilitation et de renforcement des infrastructures de captage, de traitement voire de distribution d'eau de la REGIDESO. Ainsi, du Maniema au Nord Kivu en passant par le Sud Kivu, la Province orientale et même le Katanga, le CICR a travaillé en étroite collaboration avec les autorités locales pour rendre l'accès à l'eau potable possible.
Les infrastructures d'approvisionnement en eau potable dans ces zones urbaines ainsi que dans des localités environnantes ont presque totalement été réhabilitées par le CICR. A Goma par exemple, après avoir renforcé la capacité de production d'eau de la REGIDESO de la ville, le CICR engagera bientôt les travaux de construction d'une nouvelle station de pompage au quartier de Keshero. Environ 100'000 habitants des quartiers de la ville de Goma auront ainsi accès à l'eau potable.
Au Nord Kivu, plusieurs projets en milieu rural ont été réalisés par le CICR, en étroite collaboration avec le SNHR.

Réhabilitation et Renforcement du système d'alimentation en eau potable de Pinga

Avec environ 13'000 habitants, la localité de Pinga, à cheval entre les territoires de Masisi et de Walikale, connaît le même problème d'accès à l'eau potable. En 2005, le CICR a proposé aux autorités compétentes une série de travaux à effectuer pour un meilleur approvisionnement des populations en eau potable. Compte tenu des insuffisances et des limites du système

d'alimentation en eau potable capable de satisfaire les besoins des populations, des travaux de réhabilitation et d'extension du réseau ont été engagés en mars 2006. Certains sont achevés et d'autres sont encore en cours. Il s'agit notamment de :

- La réhabilitation et l'aménagement des sources
- La construction d'un réservoir additionnel de 50 m3
- Le remplacement d'une des principales conduites ainsi que de toutes les vannes et accessoires défectueuses.
- L'extension des réseaux Katanga et Nkassa de 800m et 600m respectivement
- L'installation de neuf bornes-fontaines supplémentaires (4 à Nkassa, trois bornes fontaines à Bushimo et deux bornes fontaines à Katanga) et la réhabilitation de quatre bornes à Pinga
- La réhabilitation de la source Tuhombo du village Katanga.

Buramba : environ 10.000 âmes peuvent enfin consommer de l'eau potable

Situé à 110 Km de Goma, Buramba est une localité du territoire de Rutshuru, à une vingtaine de kilomètres de la frontière avec l'Ouganda. Jadis, un centre important pour le commerce et de ravitaillement des villes de Rutshuru et de Goma, Buramba n'a pas résisté aux affres de la guerre. Comme dans la plupart des localités de la région, la pauvreté y est plus que présente et sa population a fortement augmenté suite à l'exode rural observés dans les villages (de Tongo, Bambou, Rwindi et Nyakakoma) et les localités voisines situés dans le parc de Virunga.
Jusqu'en 2005, les populations de Buramba étaient desservies par une adduction d'eau gravitaire mise en place il y a 20 ans. La vétusté de ces installations, la croissance démographique galopante et les guerres ont rendu l'accès à l'eau potable presque impossible pour une population passée de 3000 à 10000 habitants entre 1993 et 2005.



REGIDESO de Kindu : Des filtres toutes neuves installées par le CICR

L'adduction d'eau ne consistait qu'en un seul captage, un réservoir de 10 m3 et 10 bornes-fontaines.
Les travaux entrepris par le CICR ici couvrent la réhabilitation des infrastructures existantes afin d'augmenter leurs capacités et répondre ainsi aux besoins croissants des populations. Il s'agit de :

- La construction d'un bac collecteur, d'une brise charge et d'un réservoir de 72 m3
- La construction de douze bornes-fontaines et la réhabilitation de quatorze autres existantes
- La réhabilitation des anciennes conduites et l'extension de l'ancien réseau
- Le captage de cinq sources et la pose des conduites entre les sources et le réservoir



Des populations de Pinga (Massisi) dans le Nord Kivu enfin servies

Notons que le système d'adduction d'eau gravitaire de la localité de Nyamilima, voisine à Buramba, a également été réhabilité par le CICR.

Réhabilitation et Fonctionnement du système d'adduction d'eau de localité de Kirumba avec extension vers Kayna

Les multiples affrontements entre forces et groupes armés dans la région ont entraîné le déplacement d'environ 50'000 personnes, venant principalement de la région de Kibirizi (Nord-Est de Rutshuru), mais aussi de Rwindi, Bulindi, Losoa, Mirangi et Vitshumbi, vers Kanyabayonga, Kayna et Kirumba (Territoire de Lubero). Installées dans ces villages, ces populations se sont finalement intégrées aux localités d'accueil, faisant passer les populations de ces localités du simple au double, voire plus. Cette augmentation de la population locale va avoir de nombreuses conséquences, dont l'approvisionnement en eau potable. Car, l'unique réseau d'alimentation de Kirumba en eau est défectueux. Pour parer au besoin urgent d'eau potable dans la ville, des organisations humanitaires telles que MSF, Oxfarm et Solidarité vont mettre en place un système d'approvisionnement par camionnage pour une durée de trois mois.
Dans le souci de trouver à moyen terme une solution durable à cette problématique de l'approvisionnement en eau potable, le CICR a entrepris la réhabilitation et le renforcement de l'adduction d'eau initiale de la cité de Kirumba avec une extension vers la cité de Kayna. Les travaux sont terminés à Kirumba alors que ceux de Kayna sont en préparation. Pour le CICR, l'objectif poursuivi est d'une part, de renforcer l'adduction d'eau de Kirumba (captage de nouvelles sources et réhabilitation de l'adduction existante) et d'autre part, de faire une extension vers la cité de Kayna.

Dans la province du Sud Kivu, environ 18'000 âmes auront bientôt accès à l'eau potable grâce aux travaux récemment engagés par le CICR. Il s'agit notamment des travaux de pose d'une adduction de 20 km de conduites et de la construction de 3 réservoirs à partir des moyens plateaux de Langala vers Bwegera dans la pleine de la Ruzizi (Uvira).

PLUS PRES DES VICTIMES

AGENCE CENTRALE DE RECHERCHES :

Après six années d'une longue et douloureuse séparation avec sa famille, le jeune Florent retrouve les siens grâce au soutien du CICR*

Tout commence au courant de l'année 2000. Cette année-là, alors qu'il n'est âgé que de onze ans seulement, le jeune Florent* qui vivait avec ses parents dans la localité de Butembo, dans le Nord Kivu, décide volontairement de se faire enrôler dans l'un des groupes armés actifs dans la région. Flatté par le discours de ce groupe armé, le jeune Florent ne rêve que de rejoindre ses rangs. Il mettra donc tout en œuvre pour se faire enrôler.

L'occasion se présentera un jour, lorsqu'il part de chez ses parents pour une visite de routine à sa grand-mère dans un village situé à une cinquantaine de kilomètres. Chemin faisant, il rencontre des membres dudit groupe armé. Son rêve devient réalité puisqu'il se fait enrôler immédiatement.

Devenu combattant, Florent sera emmené dans la forêt où il va désormais vivre sans aucun contact avec les siens. Ses parents le croient chez sa grand-mère alors que celle-ci ne se doute de rien, car la visite du jeune Florent ne lui était pas annoncée d'avance. Florent vient donc de "disparaître". Totalement coupé de sa famille et insouciant comme la plupart des jeunes de son âge. Il ne pense même pas à donner de ses nouvelles aux siens. Les inquiétudes et les recherches entreprises par ses parents n'y changeront rien. Ils se résignent, mais espèrent revoir leur fils un jour.

Cinq ans après, …. Florent donne enfin un signe de vie

Fin 2005, c'est la fin de la guerre. Florent fait partie des jeunes combattants de son groupe armé qui sont transférés dans un Centre de Brassage et de Recyclage (CBR) non loin de son village. Avant son arrivée au CBR, il va enfin songer à informer ses parents qu'il est encore vivant. Contents, ces derniers ne pourront malheureusement pas revoir leur fils, car la nouvelle leur est portée par un tiers. Après le brassage, Florent est incorporé dans une brigade intégrée qui est déployée dans le Nord Kivu.

En début 2006, cette brigade est affectée dans la province du Kasaï Occidental. C'est ici que, constatant que Florent n'a pas encore atteint la majorité, les responsables militaires vont décider de le démobiliser. Transféré dans un Centre de Transit et d'Orientation (CTO), il va enfin penser à donner de ses nouvelles à ses parents. Malheureusement, toutes les tentatives vont rester vaines.

Le CICR et le message Croix-Rouge pour faciliter le contact

C'est en juin 2006 que Florent a eu l'occasion d'écrire un message Croix-Rouge suite à une visite du CICR au CTO. Le contact ainsi établi, ils vont tous émettre le souhait que l'enfant retourne auprès des siens. Ce qui est fait par le CICR environ un mois plus tard, après que tous les critères et formalités d'usage ont été remplis.

Après six années d'une longue et douloureuse séparation, Florent a enfin retrouvé sa famille et vit désormais avec elle. C'est dans une grande joie que la réunion de famille a lieu dans son village. Le jeune homme qui retrouvait ainsi sa famille apprendra avec une grande tristesse que son père était décédé quelque temps auparavant. Il n'aura pas eu l'occasion de revoir son fils depuis sa "disparition" inattendue. Ainsi s'achève pour Florent une aventure pleine de douleur, de peine et, heureusement, de la joie des retrouvailles.

** Nom d'emprunt*



L'émotion des retrouvailles

SANTE : *permettre aux populations, même des localités les plus réculées d'accéder aux soins de santé de qualité*

Les programmes de santé du CICR ont pour objectif de garantir aux victimes de conflits, l'accès à des soins préventifs et curatifs essentiels, conformes aux normes universellement admises.

Dans le Sud Kivu, le CICR soutient des structures médicales, afin que celles-ci soient capables de fournir des soins de santé de qualité aux patients.

Durant le trimestre écoulé, le CICR a poursuivi ses activités d'assistance médicale dans le Sud et le Nord Kivu auprès de quatre centres de santé (Machumbi, Bwegera, Sange et Runingu), deux centres de santé de référence (Kirumba, Kibirizi) et cinq hôpitaux à Pinga, Lemera, Panzi, Mubumbano et Uvira.

Cette assistance médicale est constituée entre autres de travaux de construction et/ou de réhabilitation de ces structures de santé, de ravitaillement en médicaments essentiels et en matériel de soins, d'équipement en mobilier et en matériel administratif, de formation du personnel de santé, ainsi que d'un suivi des activités de gestion administrative à l'hôpital d'Uvira.

Au total 15'426 consultations et 24'959 malades ont été traités pendant les sept premiers mois de l'année en cours dans ces centres de santé et hôpitaux soutenus par le CICR. A l'hôpital de Panzi, le CICR prend également en charge les frais de séjour des blessés de guerre.

En ce qui concerne les victimes de violences sexuelles, une équipe médico-psycho-sociale du CICR intervient dans la prise en charge de ces victimes à travers la distribution des kits spécifiques de médicaments post viol.

Mais aussi à travers des activités de sensibilisation communautaire et de formation des personnels des Centres de santé, des hôpitaux, et les agents psychosociaux des Maisons d'écoute. L'objectif est de renforcer le réseau social pour assurer une prise en charge médicale (dans les 72 heures) et psychosociale de qualité pour ces victimes.

Le CICR apporte également une assistance régulière en médicaments de base et en matériel médical aux dispensaires des prisons de Bukavu et de Goma.

La même assistance est fournie au Bureau de Volontariat au Service de l'Enfance de Bukavu, qui accueille très régulièrement des enfants non accompagnés.